Iconographie de saint Augustin

ICONOGRAPHIA MAGNI PATRIS AURELII AUGUSTINI

HIPPONENSIS EPISCOPI, ET ECCLESIÆ
DOCTORIS EXCELLENTISSIMI
Admodum R.P.F. Georgio Maigretio inclytæ
Academiæ Louanientis Doct. Th.et Ord.
FF. Erem. S. P. AUGUSTINI per Germ. Inferam Priori Prouinciali

Ab hon.P.F. HIERONYMO PETRI dicti ord.
Priore Conuentus mechliniensis
eiusdemque Religiosis dedicata
319808

S. à **Bolswert**

Légendes e par le prieur des Ermites de Malines Georges Maigret.
Studio a cura F. Eugeni Wamelii .
A. Bonenfant Paris, 1624

Schelte Adams Bolswert (1586-1659)
Monastère Augustin de Quito [Atelier] de Miguel de Santiago (1626-1706)





ICONOGRAPHIA
MAGNI PATRIS AVRELII
AVGVSTINI
HIPPONENSIS EPISCOPI, ET ECCLESIÆ
DOCTORIS EXCELLENTISSIMI:
Admodum R. P. F. GEORGIO MAIGRETIO inclytæ
Academiæ Louaniensis Doct. Th.
et Ord. FF. Erem. S. P. AVGVSTINI per Germ. inferam
Priori Prouinciali,
Ab hon. P. F. HIERONYMO PETRI dicti Ord.
Priore Conuentus Mechliniensis,
eiusdemque Religiosis
dedicata.
A Paris Avec privilege du Roy
S. à Bolswert sculpsit A. Bon enfant excudit
ANNO M.DC.XXIV.
Cum privilegio

S. AVRELIVS AVGVSTINVS *Hipponensis Episcopus, Fundator Ord. FF. Eremitarum, aliorumq; plus 60. Patronus: ob doctrinae praestantiam* PATER PATRVM*: ob profligata opinionum monstra* PERPETVVS HAERETICORVM MALLEVS *dictus. Vixit annos 76. ante baptismo quidem 32 in clericatu vero, quadriennio post ipsum initio, annos ferme 40.*

A Bon enfant exc. *Avec privilege du Roy*



Solitudinem ad flendi negotium exquirens AVGVSTINVS, secessit ab Alipio remotius; vbi sub quadam fici arbore stratus, inter flumina lacrymarum suarum audiuit vocem à Deo missam; Tolle lege, Tolle lege. Lib. 8. Confess. 12.

A. Bon enfant excu. Auec priuilege du Roy

Estampe 3 : « Milan Août 386 - Scène du Jardin, luttes intérieures.Solitudinem ad flendi negotium exquirens Augustinus [...] ‘ Tolle, lege; tolle, lege, BmL »

Notre demeure avait un petit jardin dont nous avions la jouissance, comme du reste de la maison ; car le propriétaire, notre hôte n'y habitait pas. C'est là que m'avait jeté la tempête de mon coeur ; là, personne ne pouvait interrompre ce sanglant débat que j'avais engagé contre moi-même, dont vous saviez l'issue, et moi, non. Mais cette fureur m'enfantait à la raison, cette mort à la vie ; sachant ce que j'étais de mal, j'ignorais ce qu'en un moment j'allais être de bien ./... Confessions livre 8 : *La Conversion d'Augustin* chapitre 8.

Je disais et je pleurais dans toute l'amertume d'un coeur brisé. Et tout à coup j'entends sortir d'une maison voisine comme une voix d'enfant ou de jeune fille qui chantait et répétait souvent : ‘ PRENDS, LIS ! PRENDS, LIS ! ’ ./... Confessions livre 8 chapitre 12, 28, 29 - Latin @Vivès pg. 249



Vbi tempus aduenit quo nomen suum dare oportebat, Mediolanum veniens baptizatur ab Antistite AMBROSIO vnà cum Alipio et filio Adeodato: primumque cælestis Hymnus Te Deum laudamus Numinis afflatu concinitur. Lib. 9. Conf. c. 6.

A. Bon enfant excu. Avec privilege du Rey

Estampe 4 : « Baptême d'Augustin par St. Ambroise. Ubi tempus advenit, quo nomen eum dare [dare oportebat, Mediolanum veniens baptizatur ab Antistite Ambrosio una cum Alipio et filio Adeodato: primumque caelestis Hymnus Te Deum laudamus] Numinis afflatu concinitur. » BmL »

En ce temps-là, comme cela se voit aujourd'hui encore à Rome, on baptisait à Pâques. La solennité pascale de l'année 387 devait rester à jamais célèbre par le baptême du plus profond docteur de notre foi. La cérémonie eut lieu dans la nuit du 24 au 25 avril, au baptistère de saint Jean, situé auprès de l'église métropolitaine. Adéodat [son fils] *et Alype furent faits chrétiens en même temps qu'Augustin : saint Ambroise lui-même les purifia dans les eaux salutaires. Un instinct religieux, un pressentiment sacré avertissait-il le- grand évêque de Milan que cet Augustin, prosterné à ses pieds, serait la plus grande lumière de l'Église*

(Il n'est nullement prouvé que le Te Deum de saint Ambroise / archive.org / youtube.com ait été chanté pour la première fois après le baptême de saint Augustin.) ? Rien ne nous l'apprend; mais saint Ambroise, baptisant Augustin, nous parait offrir une des plus belles scènes de l'histoire. /...

Confessions livre 9 chapitre 6 - Vie par Possidius chapitre 1 - Traité des Sacrements par saint Ambroise de Milan

livres-mystiques.com



Lauacro salutari suscepto. AVGVSTINVS spem omnem quam habebat in saeculo dereliquit; mox nigro indutus cucullo, a Simpliciano pelliceâ zonâ praecingitur, Deique seruus nuncupatur. Possid. c. 2. et Amb. serm. de Baptismo

A. Bon enfant excu. Auec priuilege du Roy

5.

Estampe 5 : « ./… Lauacro salutari suscepto, Augustinus spem omnem [quam habetat in sæculo dereliquit ; mox nigro indutus cucullo, a Simpliciano pelliceâ zonâ præcingiture,] Deique seruus nuncupatur. - Possid. c. 2 et Ambr., sermo de Baptismo. BmL »

Il abandonne tout et prend la résolution de servir Dieu à l'âge de trente ans.

Bientôt il fit le sacrifice entier de toutes les espérances que lui offrait le monde, ne cherchant plus ni épouse, ni enfants charnels, ni richesses, ni honneurs du monde, il résolut de servir Dieu avec les siens Vie par Possidius chapitre II et Ambroise Sermo de Baptismo sancti Augustini. *Incipit* [*Q*]*vod his diebus contigit fratres humanissimi, vidistis, quibus domini nostri Jesu Christi summam protestatem et clementiam intelligere potuimus …* - De conversion et Baptismo sancti Augustini A.Dunlop @books.google.fr : A la suite du baptême : Nous avons habillé le nouveau chrétien de la capuche noire et nous l'avons ceint de cuir cet ornement était donné par Simplicianus qui sautait de joie ». (Ces deux garnitures deviendront le symbole de l'ordre d'Augustin)

Au premier plan, Augustin reçoit l'habit monastique ; ses vêtements profanes gisent devant lui. Au fond, le graveur a représenté la conversation entre Monique et son fils qui se termina par « l'extase d'Ostie ». BmL



Etruriæ monachis ad Montem Pisanum et centum cellas delectatus, studio contemplationis addicitur; librosq; de Trinitate scribendos suscipit; sed puerili monitu rursum subsistens, placito sancto remouetur à turbis. A.A.xvij.

J. Bon enfant excu Avec privilege du Roy

Estampe 6 : « Augustin visite les ermites du mont Pisano. Il rencontre l'enfant Jésus sur une plage. Etruriae monachis ad Montem [...] sancto remouetur a turbis. Auctores varii [Auteurs variés] BmL »



Aux confins de la légende - Surprenants ajouts à la vie d'Augustin : Au-dessus d'un paysage poétique et aéré, les nuées, qui incluent la Trinité, se confondent dans le ciel et un angelot brandit un cœur enflammé sur lequel on lit une phrase qui se prolonge sous la Trinité : « Saisis-moi car je ne peux te saisir. » Vie de saint Augustin par les Frères Klauber, XVIIIe siècle.

Bolswert s'est inspiré d'une fresque [Parabole de la Trinité et visite du Mont Pisano] réalisée par Gozzoli (1420-1497) à San Gimignano, qui avait juxtaposé de manière fantaisiste une visite d'Augustin à des ermites sur le mont Pisano et la rencontre avec l'enfant ./… BmL



Cum esset AVGVSTINVS *apud Ostia Tyberina in Africā rediturus, pia mater eius* MONICA *defuncta est. tum Euodio psalterium aperiente, cum socijs exequias cantando plorat, et plorando cantat.* Lib. 9. Conf. c. 8. et 12.

A. Bonenfant excu. Auec privilege du Roy

Estampe 7 : « Mort de sainte Monique. Cum esset Augustinus apud Ostia Tyberina [in Africã rediturus, pia mater eius Monica defuncta est. tum Evodio psalterium aperiente, cum sociis exequia] cantando plorat et plorando cantat. Lib. 9 Conf. c. 8 et 12. BmL »

./… décidés à vivre dans une communauté de résolutions saintes, nous cherchions le lieu propice au dessein de vous servir, et retournant ensemble en Afrique, nous étions à l'embouchure du Tibre, quand je perdis ma mère. Confessions livre 9 chapitres 8

Je lui fermais les yeux, et dans le fond de mon coeur affluait une douleur immense, prête à déborder en ruisseaux de larmes ; et mes yeux, sur l'impérieux commandement de l'âme, ravalaient leur courant jusqu'à demeurer secs, et cette lutte me déchirait. Aussitôt qu'elle eut rendu le dernier soupir, l'enfant Adéodatus jeta un grand cri ; nous le réprimâmes : il se tut./… Quand on eut arrêté les pleurs de cet enfant, Evodius prit le psautier et se mit à chanter ce psaume auquel nous répondions tous : « Je chanterai, Seigneur, à votre gloire, vos miséricordes et vos jugements (Ps. C, 1). *» ./…* Confessions livre 9 chapitres 12



In patriam redux ab Innocentio Carthaginiensi hoſpitio ſuſcipitur; cui vlcere ſinuoſo grauiter adflicto, inſperatæ ſanitatis beneficium, ſuis, ſuorumque precibus a Deo impetrat. Lib. 22. de Ciuit. c. 8.

A. Bon exfunt cum Auec privilege du Roy

Estampe 8 : « Augustin guérit Innocentius. In patriam redux ab Innocentio Cathaginiensi hospitio [suscipitur; cui ulcere sinuoso graviter adflicto, inspertæ, sanitatis bebeficium, suis, suorumque precibus a Deo impetrat] suis suorumque precibus a Deo impetrat. Lib. 22 de Civit., c. 8 BmL »

Mais qui, à l'exception d'un petit nombre, a entendu parler à Carthage de la guérison miraculeuse d'Innocentius, autrefois avocat de la préfecture, guérison que j'ai vue de mes propres yeux? C'était un homme très-pieux, ainsi que toute sa maison, et il nous avait reçus chez lui, mon frère Alypius et moi, au retour de notre voyage d'outre-mer, quand nous n'étions pas encore clercs, mais engagés cependant au service de Dieu; nous demeurions donc avec lui. Les médecins le traitaient de certaines fistules hémorroïdales qu'il avait en très-grande quantité, et qui le faisaient beaucoup souffrir. Ils avaient déjà appliqué le fer et usé de tous les médicaments que leur conseillait leur art./... La cité de Dieu / De Civitate Dei livre 22 chapitre 8 : Miracles qui ont été faits pour amener le monde à croire en Jésus-Christ et qui ne cessent point de se produire depuis que le monde y croit ./… Tome 25 Vivès p.69 latin/français et abbaye-saint-benoit.ch



Ad interiora deſerti ſecedens, Chriſtum hoſpitio ſuſcepit: pedes lauat, et audit: AVGVSTINE, FILIVM DEI HODIE IN CARNE VIDERE MERVISTI: TIBI COMMENDO ECCLESIAM MEAM. *S. Prosper et alij.*

A. Bon enfant excu. Auec privilege du Roy

Estampe 9 : « Augustin lave les pieds du Christ pèlerin. Ad interiora deserti sedecens, Christum hospitio suscipit, [pedes lavat et audit: Augustine, Filium Dei hodie in carne videre meruisti;] tibi commendo Ecclesiam meam '. S. prosper et alii. BmL »

Augustin aurait un jour lavé les pieds d'un mendiant qui se serait révélé être le Christ. L'apparition, en soi, est légendaire, mais elle traduit une réalité de la foi de l'évêque d'Hippone. Elle repose en effet sur une tradition monastique bien attestée qui recommandait de voir le Christ en chaque frère et en chaque hôte qui se présentait. Elle justifiait cette attitude en se fondant sur l'Évangile : « Ce que vous aurez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'aurez fait. » (Évangile de Matthieu 25, 35).
Augustin lave ici les pieds d'un voyageur (chapeau à larges bords, gourde à la ceinture) qu'il n'a pas encore reconnu. L'immense auréole emplit la bibliothèque de sa lumière. À droite, la scène s'ouvre sur un monastère et sur des ermitages, dégageant une impression de silence.
Cette scène pourrait avoir été extrapolée à partir du Livre sur la vie des frères (Liber Vitas fratrum II, 5) de Jourdain de Saxe (1190-1237) : il raconte que saint Apollonius aurait reçu le Christ sous les traits d'un pèlerin. La légende aurait été attribuée à Augustin en Espagne ; en 1623, Crusenius la rapporte dans son Monasticon Augustinianum (I, 7) qui retrace l'histoire des communautés liées à la Règle d'Augustin. ./… BmL



Cũm D. VALERIVS de prouidendo et ordinando Presbytero ciuitatis plebem alloqueretur; AVGVSTINV̄ forte adstantem, et nihil tale suspicantem apprehendunt, frustraq; reluctantem ac flentẽ Pontifici ordinandum sistunt. Possid. cap. 4.

A. Bon enfant excũ Avec privilege du Roy

Estampe 10 : « Ordination d'Augustin. Cum D. Valerius de provudendo et ordinando [Presbytero civitatis plebem alloqueretur, Augustinum forte adstantem et nihil tale suspicantem apprehendunt frustraque] reclutantem ac flentem Pontifici ordinandum sistunt. Possid., cap. 4 BmL »

Il est élevé au sacerdoce.

Vers le même temps, l'Église catholique d'Hippone avait à sa tête le saint évêque Valère. Le besoin de son Église demandait impérieusement qu'il pourvût à l'ordination d'un prêtre pour la cité. Comme il en parlait au peuple de Dieu, saint Augustin était là, mêlé au peuple et ne sachant pas ce qui allait arriver, car il avait coutume, étant laïque, comme il nous le disait souvent, de ne s'éloigner que des églises qui n'avaient pas d'évêque. Alors les catholiques, connaissant son dessein et sa science, se saisirent de lui, le retinrent de force et le menèrent à l'évêque pour l'ordonner : ils demandaient tous, d'un commun accord, à grands cris, et désiraient avec une extrême ardeur son ordination ./… ch 4 Vie de saint Augustin par Possidius son disciple Vivès


LA RÈGLE
SERMON CCCLV
11
Iam presbyter factus AVGVSTINVS in horto sibi a Valerio Epō ad id donato, monasterium construit,
regulamque sodalibus numero valde crescentibus, seruandam præscribit.
11.

Estampe 11 : « Augustin construit un monastère et donne sa Règle. Iam presbyter factus Augustinus [in horto sibi a Valerio episcopo ad id donato monasterium construit regulamque sodalibus numero valde] crescentibus seruandam praescribit. - Sermo primus de communi vita clericorum BmL » Augustin donne sa Règle. À travers la baie, on distingue le monastère en construction ; l'activité des ouvriers contraste fortement avec la solennité de la scène principale. BmL/Vie

Or, comme je cherchais à vivre en monastère avec mes frères, le vénérable Valère, d'heureuse mémoire, après avoir pris connaissance de mon institut et de mon dessein, me donna le jardin où est maintenant établi le monastère. Je me mis alors à réunir des frères bien disposés, des hommes de ma condition, qui n'avaient rien, comme je n'avais rien moi-même, et qui voudraient faire comme moi. J'avais vendu et donné aux pauvres mon chétif héritage ; pour demeurer avec moi on devait en faire autant et vivre sur le commun : or, Dieu lui-même devait être pour nous tous le grand et riche domaine. J'arrivai ensuite à l'épiscopat : je remarquai que l'évêque est obligé d'exercer continuellement la bienfaisance envers tous ceux qui arrivent ou qui passent, et qu'en ne le faisant pas il serait accusé d'être inhumain. Toutefois il ne conviendrait pas de donner habituellement l'hospitalité dans un monastère ; pour ce motif donc j'ai voulu avoir avec moi, dans l'évêché même, un monastère de clercs.Voici comment nous vivons. Nul de notre compagnie ne peut avoir en propre quoi que ce soit. Peut-être en est-il qui manquent à cette règle. Nul n'y doit manquer ; et s'il en est qui possèdent, ils enfreignent le devoir. Or, je pense bien de mes frères, et cette bonne idée m'a détourné de les examiner sous ce rapport ; il me semblait que c'eût été me défier d'eux. Je savais et je le sais encore, que tous ceux qui vivaient avec moi connaissaient ma résolution et la règle qui préside à notre conduite ./… Sermon CCCLV/355. abbaye-saint-benoit.ch



Hæreticorum omnium acerrimus insectator, etiamnum presbyter plures verbi gladio confodit, adeoq; confundit, vt inter reliquos Fortunatus, biduo coram notarijs exagitatus, sese vltro subducit. Possi. . . 6.

I. Bon^m enfant excu. Auec privilege du Roy

Estampe 12 : « Augustin réfute Fortunat. Haereticorum omnium acerrimus insectator, [etiamnum presbyter plures verbi gladio confodit adeoque confundit, ut inter reliquos Fortunatus, biduo coram notariis exagitatus,] sese ultro subducat. Possid., c. 6. BmL »

Controverse entre Augustin et le manichéen Fortunat. - Le fléau de l'hérésie manichéenne régnait alors dans Hippone. Un grand nombre d'habitants, citoyens ou étrangers, en étaient infestés. Ils avaient été séduits et trompés par un prêtre manichéen, nommé Fortunat, qui vivait et demeurait dans la ville. Les citoyens et les étrangers, tant chrétiens catholiques que donatistes allèrent trouver Augustin et le prièrent de voir ce prêtre manichéen qu'ils regardaient comme savant, et de conférer avec lui sur la loi. Quant à lui, toujours prêt, comme il est écrit, à répondre à tous ceux qui lui demanderaient raison de la foi et de l'espérance qui est en Dieu (1 Pierre, 3, 15), et capable d'exhorter selon la saine doctrine et de convaincre ceux qui s'y opposent (Pierre, 1, 9), ne leur refusa pas de le faire, mais il leur demanda si Fortunat y consentait également. Aussitôt ils se rendirent au-près de Fortunat et lui demandèrent, ou plutôt le supplièrent avec instance, d'acquiescer à ce désir. Comme il avait connu saint Augustin à Carthage, lorsqu'il était engagé dans les mêmes erreurs, il appréhendait sans doute d'engager la lutte avec lui. Mais les instances pressantes des siens le vainquirent et, craignant la honte d'un refus, il promit de se trouver à la conférence et d'y accepter la discussion et le combat. Ils se réunirent donc au jour et au lieu convenus. Une foule de savants et de gens poussés par la curiosité s'y rendirent également ; les notaires ouvrirent leurs tablettes, et la conférence, commencée le premier jour, fut achevée le second ./... ch 6 Vie de saint Augustin par Possidius son disciple Vivès



In Episcopalis fastigij ordinationem suscipiendam compulsus, non tam succedit, quam consacerdos Valerio Hipponensi adhuc superstiti nouo more accedit AVGVSTINVS. Possid. c. 8.

A. Bon enfant exc. Auec privilege du Roy

13.

Estampe 13 : « Sacre d'Augustin. In Episcopalis fastigii ordinationem [suscipiendam compulsus, non tam succedit, quam consacerdos Valerio Hipponensi adhuc superstiti] novo more accedit Augustinus. Possid., c. 8. BmL »

Il est élevé à l'épiscopat du vivant de Valère et ordonné par le primat Mégale.

Mais le bienheureux vieillard Valère se réjouissait de cela plus que les autres, et rendait grâces à Dieu de lui avoir accordé une faveur aussi signalée. Mais il craignit bientôt (c'est bien le fait de l'esprit de l'homme) qu'une autre église, privée de pasteur, ne lui ravît Augustin pour l'élever à l'épiscopat. Se qui serait arrivé, si Valère, instruit d'un projet de ce genre, n'eût pris soin d'envoyer le saint prêtre dans un lieu caché, pour le dérober à ceux qui le cherchaient. Le vénérable vieillard sentit alors ses craintes redoubler, et se voyant courbé sous le poids des années qui avaient affaibli son corps, il écrivit secrètement au primat des évêques, l'évêque de Carthage. Il lui alléguait la faiblesse de son corps à laquelle s'ajoutait le poids de l'âge et le conjurait d'ordonner Augustin pour l'évêché d'Hippone, et de le lui donner non-seulement pour successeur, mais encore pour compagnon de son épiscopat. Un rescrit lui accorda ce qu'il avait désiré et sollicité avec tant d'ardeur. /… ch 8 Vie de saint Augustin par Possidius son disciple Vivès



Legatione fungitur ad Honorium Imp. contra Donatistarum peruicaciam seueris legum poenis coërcendam; quibus tamen reducendis Episcopatum cedere paratus erat. Possid. c. 12.

A. Boudan excud. Avec privilège du Roy

Estampe 14 : « Ambassade d'Augustin auprès de l'empereur Honorius. Legatione fungitur ad Honorium Imperatorem [contra Donatistarum pervicaciam severis legum poenis coercendam; quibus tamen reducendis] Episcopatum cedere paratus erat. Possid., c. 15. BmL »

Aussi l'illustre évêque Augustin pressa-t-il l'affaire de tout son pouvoir, et les deux évêques de Calame en vinrent à une conférence ; la discussion s'engagea par trois fois, entre eux, sur la différence de leur communion ; une foule de chrétiens, tant à Carthage que dans toute l'Afrique attendait l'issue de cette affaire que le proconsul termina en déclarant Crispin hérétique, par une sentence qu'il donna par écrit. Alors l'évêque catholique intercéda pour lui, auprès du juge chargé de cette affaire, pour que l'amende ne lui fût point réclamée, ce qu'il obtint. /… ch 12 *et non 15* Vie de saint Augustin par Possidius son disciple Vivès

>+ @ Concile de Carthage 16 juin 404 Jean-Louis Maier Le dossier du donatisme, t. II de Julien l'Apostat à S. Jean Damascène. Volume 135 p.129 books.google.fr

procès qui se termina dans le courant de 404 par la condamnation de l'évêque donatiste de Calama, Crispinus, à l'amende de dix livres d'or, conformément à une loi de Théodose Ier contre les hérétiques. Voir plus haut, document 52. A la requête de Possidius, d'Augustin et d'autres évêques catholiques, l'empereur Honorius accepta pourtant de remettre cette amende. AUGUSTIN, *C. Cresc.* 3,46,50 – 3,48,52 *CSEL* 52,457–460; *Epist.* 88,7 *CSEL* 34 II, 413–414; 105,2,4 *CSEL* 34 II, 598; POSSIDIUS, *Vita Aug.* 12 (plus loin, p. 224). Cf. MONCEAUX p. 499–500; A. C. DE VEER, *Crispinus, évêque donatiste de Calama*, dans *BA* 31, 817–819; MANDOUZE 252–253.



AVGVSTINVS varijs Ecclesiæ Concilijs adhibitus; vni Carthaginensi, quod CCLXXXVI. Episcoporum Catholicorum, et CLIX. Donatistarum erat, præfuit, actorumque breuiarium conscripsit. In epist. 50. ad Bonif.

A. Bon enfant excu. Auec priuilege du Roy

Estampe 15 : « Augustin préside la conférence de Carthage. Augustinus variis Ecclesiæ Conciliis [dhibitus uni Carthaginensi, quod CCLXXXVI Episcoporum Catholicorum et CLIX Donatistarum erat, praefuit,] actorumque breuiarium conscripsit. In Epist. 50 ad Bonif. BmL »

An 411 : Augustin à Carthage pour la Conférence avec les donatistes.

Dans son épître à Boniface, saint Augustin dépeint les circoncellions comme aussi cruels envers eux-mêmes qu'envers leurs adversaires. Brûlant du désir aveugle d'être les martyrs de leur cause, ils couraient, comme autrefois les chrétiens aux magistrats des gentils, se présenter aux juges catholiques, et sollicitaient comme une grâce d'être frappés de verges et conduits au supplice; ils attaquaient les voyageurs catholiques sur les grands chemins, et menaçaient de leur ôter la vie s'ils ne les tuaient eux-mêmes : parfois ils se précipitaient de leur propre mouvement du haut des rochers ou dans les flammes. books.google.fr. — Du Châtiment des Donatistes. livre ou lettre CLXXXV/185 Année 415 abbaye-saint-benoit.ch. — Ch. 27 : La Conférence de Carthage entre les catholiques et les donatistes. Résumé des actes de la conférence par saint Augustin : Histoire de saint Augustin Alfred Mame et Fils Traduction Poujoulat et Abbé Raulx



Diuina tandem de SS.^mae Trinitate volumina, aliosq; innumeros eruditus scriba ex omnigenæ sapientiæ suæ thesauro protulit libros, tractatus, sermones, epistolas &c. Possid. in vita et indiculo.

A. Bon enfant excu. Auec priuilege du Roy

16

Estampe 16 : « Augustin est ravi devant la Trinité. Divina tandem de sanctissima Trinitate [volumina aliosque innumeros eruditus scriba ex omnigenae sapientiae suae thesauro] Protulit libros, tractatus, sermones, epistolas, etc. Possid. in Vita et Indiculo. BmL »

./... A la demande et sur le désir de plusieurs, et en présence de personnes honorables, Augustin eut une conférence à Hippone, avec un évêque de ces mêmes ariens, nommé Maximin, venu en Afrique avec les Goths. On écrivit ce qui se dit de part et d'autre. Quiconque aura le goût et prendra la peine de lire les actes de cette conférence avec attention, verra clairement à quels raisonnements captieux et peu raisonnables cette doctrine a recours pour séduire et tromper les âmes, ainsi que ce que l'Église catholique tient et enseigne sur la Trinité divine. Ch. 18 Vie de saint Augustin par Possidius son disciple Vivès — De Vita et Moribus Sancti Augustini. Auctor S. Possidio gallica.bnf.f

Augustin nous dit qu'il connaît mieux que ses ennemis les choses sur lesquelles on pourrait le reprendre. Il répète que le mot de Cicéron cité plus haut ne lui convient pas, et ajoute qu'un autre mot lui revient sans cesse et le tourmente, c'est la pensée d'Horace :
Une parole lâchée ne se retient plus ./... Cette peur de l'inexactitude, cette défiance de lui-même, l'empêchaient de publier deux importants ouvrages auxquels il travaillait depuis plusieurs années : les livres de la Genèse et les livres de la Trinité. Des questions très-difficiles s'offraient à l'évêque d'Hippone dans ces sujets si élevés : il revoyait assidûment les deux ouvrages, s'efforçant

de diminuer le nombre des fautes. Les amis qui regrettaient ces retards craignaient que l'illustre pontife ne quittât ce monde avant l'apparition des livres de la Genèse et de la Trinité; ils désiraient que ces travaux fussent publiés du vivant d'Augustin, pour qu'il répondît lui-même aux attaques qui pourraient s'élever. En vue de ces attaques, Augustin aimerait mieux qu'on l'exhortât à corriger avec soin ces deux ouvrages qu'à se hâter de les donner. Il veut être le premier et le plus sévère de ses censeurs, et ne veut laisser à reprendre dans ses ouvrages que les fautes qui lui auront échappé après un long et attentif examen. L'évêque d'Hippone dit ailleurs dans cette lettre : «Mes livres sont entre les mains de trop de gens pour les pouvoir corriger; mais tant que je vivrai, je suis en état de me corriger moi-même. » Il faut que l'orgueil soit quelque chose de bien contraire à l'ordre moral, pour que l'humilité d'un beau génie devienne un si grand spectacle aux yeux des hommes! Ch. 30 Histoire de saint Augustin Alfred Mame et Fils Traduction Poujoulat et Abbé Raulx

- 15 Livres sur la Trinité et Appendice (l'Unité de la Trinité, contre Félicien - Questions sur la Trinité et la Genèse - De la Trinité et de l'Unité de Dieu - De l'Essence de la Divinité - Libelle ou Dialogue de l'Unité de la Sainte Trinité …) > Œuvres Complètes de saint Augustin en 34 Volumes Renfermant le texte latin et les notes de l'édition des Bénédictins Vivès 1872 tome 27 - Sur la Genèse, livre incomplet, Sur la Genèse au sens littéral tome 7



Mulieri cuidam liberè cubiculum eius ad consilia (vt moris erat) ingredienti, nihil respondens: posterâ die sub missæ sacrificium ante thronum SS.mæ Trinitatis de hoc mysterio disputare conspicitur. Mon. et Sicil. lib. 2. c. 1.

A. Bon enfant excu. Avec privilege du Roy

Estampe 17 : « Augustin, ravi devant la Trinité, ne voit pas une femme qui l'implore. Il célèbre la messe. Cette femme a la vision de la Trinité. Mulieri cuidam libere cubiculum eius ad consilia [(ut moris erat) ingredienti, nihil respondens postera die sub missae sacrificium ante thronum sanctissimae Trinitatis de] hoc mysterio disputare conspicitur. B. Iord. et Sabell. lib. 2, c. 6. BmL »

Quelquefois la profondeur de la méditation l'enlevait à la terre. La tête inclinée, il ne voyait et n'entendait plus rien autour de lui.

/... Sortie sans consolation de la maison épiscopale, la pauvre femme résolut de chercher Augustin à l'église, le lendemain; à l'heure marquée, elle le vit à l'autel remplissant les fonctions sacrées, et assista au saint sacrifice avec une piété profonde. Au moment solennel de l'élévation, elle fut ravie en esprit devant le trône de l'adorable Trinité, et là elle reconnut Augustin, le front baissé et cherchant à sonder le mystère du Dieu en trois personnes; une voix lui dit alors: Hier, quand tu as voulu consulter Augustin, il se trouvait enlevé dans la contemplation de la Trinité sainte; tandis que tu lui parlais, son esprit était absent de sa chambre, voilà pourquoi il ne t'a pas répondu et ne s'est point aperçu de ta présence; retourne chez lui et tu le trouveras bon et compatissant. Hier, quand tu as voulu consulter Augustin, il se trouvait enlevé dans la contemplation de la Trinité sainte; tandis que tu lui parlais, son esprit était absent de sa chambre ./... Vie de saint Augustin, par Lancilot de l'ordre des Ermites de Saint-Augustin. In : Histoire de saint Augustin Alfred Mame et Fils Traduction Poujoulat et Abbé Raulx chapitre.31



In abdito cordis recessu sacrorum Vulnerum Christi stigmatis sauciatus, amoris tenerrimi in Deum, et Deiparam Virg.^{em} suspirijs, lacrymis, dictisque mirificis signa prebet. AA. xvj.

A. Bon enfant excu. Avec privilege du Roy

Estampe 18 : « Augustin est blessé d'amour pour le Christ. In abdito cordis recessu sacrorum vulnerum Christi stigmatis [sauciatus, amoris tenerrimi in Deum et deiparam Virginem suspiriis, lacrymis] dictisque mirificis signa præbet. Auctores varii. BmL »

« Tu as transpercé mon cœur ! (Confessions X, 8) » s'exclame aussi Augustin, portant les deux mains à sa poitrine flamboyante traversée par un rayon sorti de celle du Christ. De fait, Augustin d'Hippone est fréquemment représenté avec un cœur embrasé d'amour, qu'il tient parfois à la main, transpercé d'une flèche. D'où vient cette représentation ? L'image du cœur évoque spontanément la charité, le double amour envers Dieu et envers le prochain, thème récurrent dans ses œuvres. Mais elle est directement inspirée d'une affirmation du livre IX des Confessions : « Tu avais percé mon cœur des flèches de ton amour. » (Conf., IX, 3).

Le cœur enflammé peut être associé à un livre ouvert, symbole de science : heureux rapprochement car l'amour est, chez Augustin, indissociablement uni à la vérité qu'il a passionnément aimée. « Pouvons-nous douter que nous sommes 'au paradis' dans les bras de la vérité ? » (Sur le libre-arbitre II, 13, 35). BmL

Tout au long de sa vie, Augustin a été travaillé intérieurement par Dieu. Un désir confus, lancinant l'a habité dès son enfance. Puis ce fut comme un combat de Jacob avec l'ange qui s'est poursuivi pendant toute sa jeunesse. Il en est sorti vaincu et blessé d'amour à jamais. Le désir de Dieu, la soif de Dieu ne l'ont plus quitté, toute sa vie a été une ardente et amoureuse quête de Dieu. ./…
G.M. Fayolle assomption.org


MIRACLE
POSSIDIUS 29, 31
19
Tertio obsidionis Hipponensis mense febribus fatigatus, ægrum quendam Dei suggestu ad se delatum sanitati restituit; se verò, Dauidicæ pœnitentiæ psalmis identidem repetitis, ad meliorem vitam præparat.
19.

Estampe 19 : « Augustin, à la fin de sa vie, guérit un malade. Tertio obsidionis Hipponensis mense febribus [atigatus aegrum quendam Dei suggestu ad se delatum sanitati restituit; se vero Davidicae poenitentiae psalmis identidem repetitis,] ad meliorem vitam praeparat. Possid., c. 29 et 31. BmL »

Dernière maladie d'Augustin. ch. 29 : ./… *Une autre fois, un homme vint le trouver malade au lit. Cet homme lui amenait un malade et le priait de lui imposer les mains pour le guérir. Augustin répondit que s'il avait quelque pouvoir sur les maladies, il aurait commencé par se guérir lui-même. L'autre lui repartit qu'il avait eu une vision et qu'il lui avait été dit, en songe : « Va trouver Augustin, il imposera les mains à ton malade et le guérira. » A ces paroles le saint ne résiste pas davantage et fait ce qu'on lui demande ; le Seigneur guérit le malade qui s'éloigna en parfaite santé.* Vie de saint Augustin par Possidius son disciple Vivès

Cette guérison est le seul miracle qu'Augustin ait opéré pendant sa vie. Possidius. Histoire de saint Augustin Alfred Mame et Fils Traduction Poujoulat et Abbé Raulx ch. 54



MORT D'AUGUSTIN
POSSIDIUS 29, 31
20
Septuagesimo sexto ætatis anno, voti sui compos factus AVGVSTINVS, membris omnibus incolumis, adstantibus et orantibus fratribus, obdormiuit cum patribus suis.
J. Bon enfant excu. Avec privilege du Roy
20.

Estampe 20 : « Mort d'Augustin. Septuagesimo sexto aetatis anno, voti sui compos factus Augustinus [membris omnibus incolumis, adstantibus et orantibus fratribus] abdormivit cum patribus suis. Possid., c. 31. BmL »

Le saint homme vécut soixante-seize ans, dont quarante dans la cléricature comme simple prêtre ou comme évêque. Une aussi longue vie lui fut accordée de Dieu pour les besoins et le bonheur de l'Église catholique. Il nous disait souvent dans ses entretiens familiers, que même après avoir reçu le baptême, des chrétiens ou des prêtres, quelque saint qu'ils eussent été, ne devaient jamais sortir de la vie sans un regret convenable et digne de leurs fautes. C'est ce qu'il fit lui-même dans la maladie qui amena sa mort : il avait fait faire des copies des Psaumes pénitentiaux de David qui sont en petit nombre, et, de son lit, pendant sa maladie, il jetait les yeux sur ces copies placées contre la muraille, il les lisait en versant des larmes abondantes et continuelles ; et pour éviter les distractions, il nous pria, dix jours environ avant sa mort, de ne laisser entrer personne dans sa chambre, si ce n'est à l'heure de la visite des médecins ou quand on lui apportait à manger. C'est ce qu'on fit, comme il l'avait prescrit. Tout son temps se passait en prière. Jusqu'à sa dernière maladie, il ne cessa jamais de prêcher la parole de Dieu dans l'Église avec une ardeur et un courage sans borne, un esprit et un jugement aussi sains que droits. Il avait conservé dans l'heureuse vieillesse où il était arrivé l'usage de tous ses membres, une ouïe délicate, une vue parfaite et, selon l'expression de l'Écriture, il s'endormit avec ses pères, sous nos yeux, car nous étions réunis autour de lui et confondions nos prières avec les siennes. Il ne fit pas de testament, car il était si pauvre qu'il n'avait rien à léguer. /... Vie de saint Augustin par Possidius son disciple Vivès ch. 31



Animâ beatissimâ in cœlum transmissa, corpus non sine vberrimis suorum lacrymis, totiusq; vrbis et orbis luctu, incruento pro more sacrificio oblato, in basilica cathedrali D. Stephano sacra, terræ redditur. Possid. c. 31.

[illegible] excud. Avec privilege du Roy

Estampe 21 : « Funérailles d'Augustin. Anima beatissima in caelum transmissa [corpus non sine uberrimus suorum lacrymis totiusque urbis et orbis luctu, incruento pro more sacrificio oblato, in basilica cathedrali] D. Stephano sacra, terræ redditur. Possid., c. 31 BmL »

Il laissa à l'Église un clergé suffisant, des monastères d'hommes et de femmes voués à la continence avec des supérieurs pour les diriger, des bibliothèques remplies de ses ouvrages et de ses traités et de ceux d'autres saints docteurs, parmi lesquels tout le monde sait quel trésor Dieu avait fait à l'Eglise en le lui donnant : les fidèles le retrouvent tout entier dans ses nombreux ouvrages. Selon ce mot d'un poète qui avait recommandé à ses amis de lui élever un tombeau sur une place publique et tracé son épitaphe en ces termes :

> *Passant, tu veux savoir si un poète vit quoique mort : Quand tu lis, c'est moi qui parles, tes paroles ce sont mes paroles . /...*

Vie de saint Augustin par Possidius son disciple Vivès ch. 31



*Ex morbo triennali affixus lecto Antistes quidam, et in carcere sitibundus adolescens, aliiq,
quadraginta peregrini apparentis sibi* AVGVSTINI *experiuntur auxilium.* *Iac. de Vorag.*

22.

A. Bon enfant excu. Avec privilege du Roy

Estampe 22 : « Augustin défunt guérit un prieur, délivre un prisonnier, indique à des pélerins le lieu de son tombeau. Ex morbo triennali affixus [lecto Antistes quidam, et in carcere Sitibundus adolescens, aliiq quadraginta peregrini apparentis] sibi Augustini experiuntur auxilium. Iac. de Vorag. BmL »

Trois miracles sont représentés à la fois en une seule image. I : Le prieur d'une église très dévoué à saint Augustin, était alité depuis trois ans. A la veille de la fête du saint à laquelle il voulait assister, le saint lui apparut en robe blanche et lui dit : Tu m'as appelé; je suis ici; Lève-toi et honore moi avec ferveur à l'office des vêpres. Le malade parfaitement guéri s'est levé et est allé à l'église dans l'émerveillement de tous ceux qui l'ont vu. - II : Il libère un prisonnier détail @cassiciaco.it. - III : Vers l'an du Seigneur 912 ; Un groupe de pèlerins, au nombre de plus de quarante, se trouve devant sa tombe où il les a dirigés et guéris … voir planche 24 - in La Légende Dorée par Jacob de Varagine #S. Augustin abbaye-saint-benoit.ch - cassiciaco.it

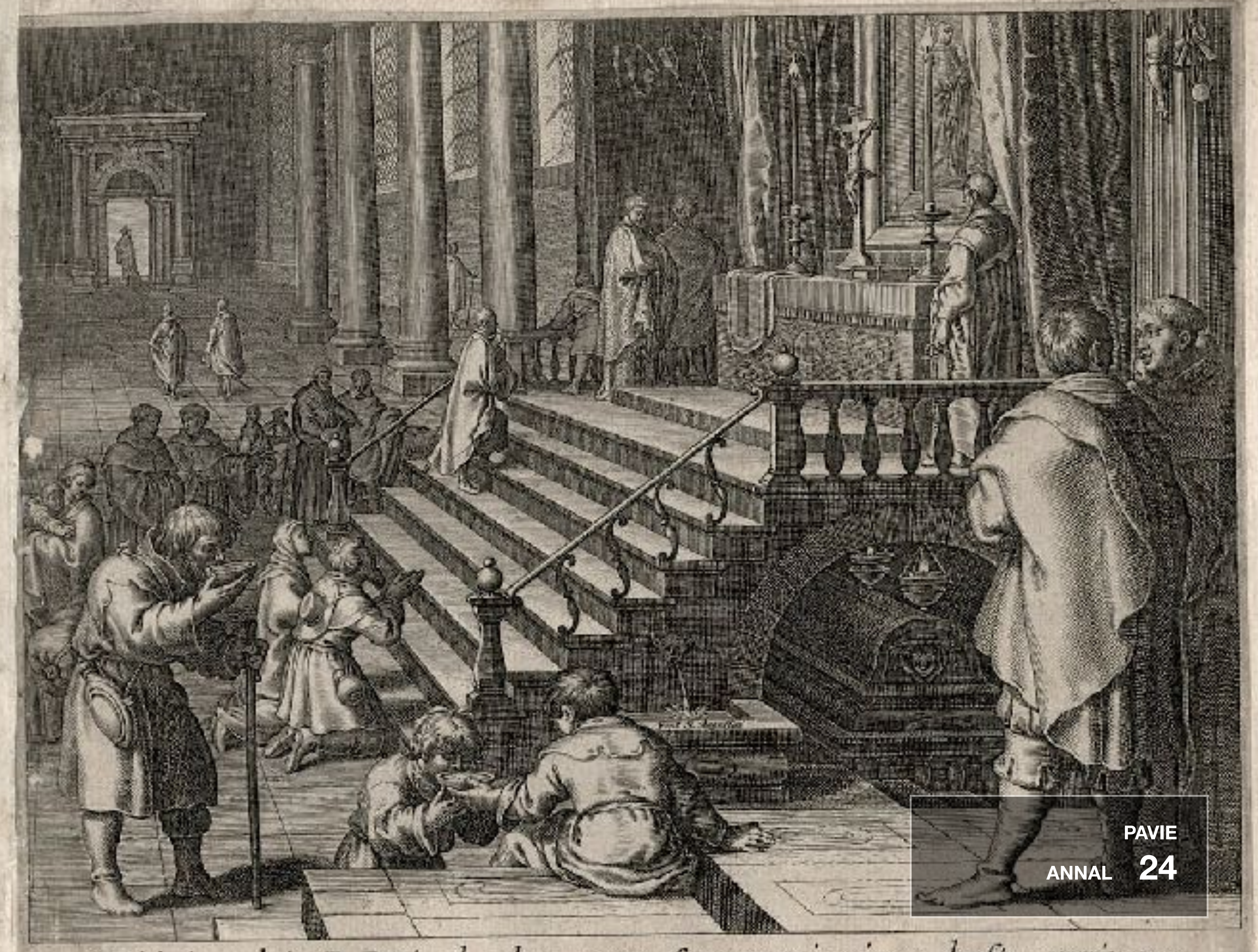


S. corporis exuuiæ, primùm quidem ex Africa in Sardiniam à D. Fulgentio Ruspensium Epõ,
dein à Luitprando Longobardorum Rege ex ea insula Ticinum transferuntur. Ex reg. Sigeb. Abrahs.

A. Bon enfant excu. Auec priuilege du Roy

Estampe 23 : « Translation de la relique d'Augustin en Sardaigne. S. corporis exuviae primum [quidem ex Africa in Sardiniam a D. Fulgentio Ruspensium episcopo, dein a Luitprando Langobardorum rege] ea insula Ticinum transferuntur. Eutop. Sigeb. Oldradus. BmL

(Gravure de Cornelius Galle). Au premier plan, le cercueil d'Augustin est porté devant le roi Liutprand († 744). En arrière-plan Gênes. Un long récit de la translation des vestiges du saint nous est connu par Bède le Vénérable (672-735), contemporain de l'événement. Au 9ème siècle, il y a une brève mention dans la Martyrologe d'Adonis qui a été réalisée à Lyon avant l'année 859. Une autre histoire de l'épisode est connue par Jacob de Varagine: 280 ans s'étant écoulés depuis sa mort, vers l'année du Seigneur 718, Luitprand, pieux roi des Lombards, apprenant que la Sardaigne avait été dépeuplée par les Sarrasins, fit partir des messagers pour faire rapporter à Pavie les reliques du saint docteur. Au prix d'une somme considérable, ils obtinrent le corps de saint Augustin et le transportèrent jusqu'à Gênes. Le saint roi l'ayant appris, il se fit un bonheur de venir à sa rencontre et de le recevoir. /… La Légende Dorée par Jacob de Varagine #S. Augustin abbaye-saint-benoit.ch - cassiciaco.it



Ticini in ecclesia D. Petri ad cælum aureum sacro corporis pignore deposito, perennis aquæ scaturigo, in febrientium salutem et eloquentiæ Augustinianæ promanat indicium.

A. Bon enfant excu. Avec privilege du Roy

Estampe 24 : « Les pèlerins affluent au tombeau de Pavie. Ticini in ecclesia D. Petri [ad caelum aureum sacro corporis pignore deposito perennis aquae scaturigo in febrientium salutem et eloquentiae] Augustinianae promanat indicium. Annal. Ticin B. Iordanus. BmL »

La scène n'évoque pas un miracle précis, mais plutôt une image de la piété populaire. Vous voyez un sarcophage qui n'a rien à voir avec l'arc gravé du XIVe siècle. Des pèlerins, des enfants, des femmes, des vieillards priant et buvant à une source appelée ‘fons sancti Augustini'.
Vers l’an du Seigneur 912, des hommes gravement malades, au nombre de plus de quarante, allaient à Rome de l’Allemagne et de la Gaule pour visiter le tombeau des apôtres. ./… Ils passèrent une montagne et parvinrent à un endroit appelé la Charbonnerie. Ils étaient près d'un lieu qui se nomme Cana, à une distance de trois milles de Pavie, quand saint Augustin revêtu de ses ornements pontificaux, et sortant d'une église érigée en l’honneur des saints Côme et Damien, leur apparut et leur demanda où ils se dirigeaient. Ils lui répondirent qu'ils allaient à Rome; alors saint Augustin ajouta : « Allez à Pavie et demandez le monastère de saint Pierre qui s'appelle Ciel d'or, et là vous obtiendrez les miséricordes que vous désirez. /…« Saint Augustin, aidez-nous. » Leurs clameurs émurent les citoyens et les moines qui s'empressaient d'accourir à un spectacle si extraordinaire. /… Parvenus au tombeau, tous furent entièrement guéris. La Légende Dorée par Jacob de Varagine #S. Augustin abbaye-saint-benoit.ch - cassiciaco.it



Francyscus Gonzaga Mantuæ Dux S. AVGVSTINVM nigrâ veste, zonaq; scorteâ indutum videt cùm contra infestos sibi Ligures ad opis eius perfugium bis peruolasset. Jo. Pamp. Bergom. et Annal. Mant.

A. Bon enfant ex. Auec privilege du Roy

25.

Estampe 25 : « Augustin défunt apparaît à François II de Gonzague, duc de Mantoue, en péril [1495 Bataille de Fornoue ?]. Franciscus Gonzaga Mantuæ Dux sanctum Augustinum [nigra veste zonaque scortea indutum videt cum contra infestos sibi Ligures ad] opis eius perfugium bis pervolasset. Jos. Pamp. Bergom. et Annales Mant BmL »

L'épisode est rappelé par certains auteurs médiévaux. En particulier : J. Pamphilus, évêque de Sienne, Chronicon Ordinis Eremitarum ad annum 1400 et Paulus Lulnius Bergomensis, Apology pro Questi, Rome, 1479.

Augustin apparaît dans les nuées et fait triompher le duc de Mantoue des envahisseurs ennemis. Bolswert reprend peut-être une gravure de Philippe Galle de 1583 représentant une bataille des Médicis cassiciaco.it



Annuum miraculum Valentiolæ propè Almagrum in Hisp.ª quo cerei plures D. AVGVSTINI *festo die accensi, ponderis diminuti iacturam non sentiunt; vt indeficiens doctrinæ lumen intelligas.* Annal. loci. Aliisque

A. Bon enfant excu. Avec privilege du Roy

26.

Estampe 26 : « Miracle des cierges qui ne consument pas. Annuum miraculum Valentiolae prope [Almagrum in Hispania quo cerei plures D. Augustini festo die accensi, ponderis diminuti iacturam non sentiunt,] ut indeficiens doctrinae lumen intelligas. Annal. loci aliique. BmL »

Légende espagnole dont le fait est décrit dans Regestum Reverendissimi Petrochini par Andres Llorden.

Lors d'une procession à Valenzuela près Almagro, les cierges utilisées lors de la célébration augustinienne ne ce sont pas consumés et la quantité initiale n'a pas diminué. Le miracle a été interprété comme un exemple de la force impérissable de la doctrine du saint comme étant la lumière du peuple. cassiciaco.it



Contra locustarum vastationem in Hisp.ª crebro invocatus opem fert: Toleti inprimis clero populoq; ad id suppli:
cationibus intento, visus est Eremitico habitu indutus brutum agmen in Tagi profluentem demergere.

A. Bonenfant excu. Avec privilège du Roy

27.

Estampe 27 : « Augustin défunt délivre du fléau des sauterelles la ville de Tolède. Contra locustarum vastationem in Hispania [crebro invocatus opem fert: Toleti inprimis clero populoque ad id supplicationibus intento, visus est eremitico habitu indutus brutum agmen] in Tagi profluentem demergere. Annales Eccl. Tolet.
BmL »

En 1268, les sauterelles menacent Tolède. Augustin serait apparu, obligeant les sauterelles à se jeter dans les eaux du Tage. L'évêque de Tolède et les autorités s'agenouillent en prière.

De ce miracle, nous avons plusieurs témoignages. Abrahamus Bzovius en parle dans ses Annales ecclésiastiques en 1268. Il y a aussi une référence au même miracle dans l'ouvrage de Luigi Torelli, Secoli Agostiniani, Bologna 1659. Acta sanctorum, agosto, t. VI ./… cassiciaco.it



Testamentum moriens nullum fecit; sed clerum sufficientissimum et monasteria virorum ac mulierum continentium plena (unde ordines numero fere 60. et Sanctorum coetus innumerabilis) Ecclesiæ dimisit. Possid. c. 31.

A. Bon enfant excu. Avec privilège du Roy

Estampe 28 : « Augustin et sa postérité spirituelle. Testamentum moriens nullum fecit, [sed clerum sufficientissimum et monasteria virorum ac mulierum continentiumque plena (Unde ordines number fere 60 et sanctorum coetus innumerabilis)] Ecclesiæ dimisit. Possid., c. 31. BmL »

Ce thème de la gloire d'Augustin apparaît au début du 15ème siècle dans une fresque de Constance, où Augustin donne la règle à toutes les ordres et congrégations qui l'invitent. Le thème devient récursif surtout au dix-septième siècle, qui était l'âge d'or de la propagation de l'ordre augustinien. Il décrit la grande famille augustinienne dans les différentes branches et congrégations où elle a été divisée au cours des siècles. Les membres les plus célèbres de l'Ordre sont ici représentés. cassiciaco.it

---

Les écrits du saint font voir aussi manifestement qu'il se peut, quand c'est la vérité elle-même qui éclaire, que le prêtre agréable et particulièrement cher au Seigneur, est toujours resté dans les voies de la droiture et de la justice et ne cessa de vivre dans la foi, l'espérance et la charité de l'Église catholique : ce que reconnaissent ceux qui profitent de la lecture de ses ouvrages sur les choses divines. Je crois toutefois que l'on profitait plus encore de ses enseignements quand on l'entendait et qu'on le voyait prêcher dans une église, et surtout lorsque l'on avait pu jouir de ses conversations avec les hommes. Car il n'était pas seulement un docteur connaissant les mystères du royaume des cieux, et tirant de son trésor de science des paroles nouvelles et anciennes, ni un négociant qui ayant trouvé une perle d'un grand prix, va vendre tout ce qu'il a pour l'acheter

(Matthieu, 13. 42, 45, 46) *; mais il était aussi un de ceux à qui il est écrit : Parlez ainsi et agissez ainsi* (Jacques, 2, 12) *et dont le Sauveur a dit : Celui qui agira et enseignera ainsi aux hommes sera grand dans le royaume des cieux* (Matthieu, 5, 19).

Je réclame vivement de la Charité de ceux qui liront cet écrit, de s'unir à mes actions de grâces et à mes bénédictions envers le Seigneur qui m'a donné l'intelligence de vouloir faire connaître cette vie aux présents et aux absents, à nos contemporains et à nos descendants, et qui m'a donné de pouvoir le faire : Priez pour moi et avec moi afin que je puisse en cette vie m'efforcer d'imiter un homme avec qui Dieu m'a donné le bonheur de vivre pendant quarante ans dans son amitié, sans qu'aucun nuage se soit élevé entre nous, et que je jouisse avec lui, dans l'autre, des promesses du Dieu Tout-Puissant. Amen. Vie de saint Augustin par Possidius son disciple Vivès ch. 31

□

Cette célèbre vie illustrée d'Augustin, en 28 planches 18 x 22 taille-douce, est apparue à Paris en 1624 publiée par l'éditeur Antoine Bonenfant sous le titre 'Magni Patris Avrelii Avgvstini'. Son auteur, Schelte Adams Bolswert (1581/1586? Bolsward -1659 Anvers), est l'un des meilleurs de l'école d'Anvers, qui, dans ces années, a produit de nombreuses scènes de saints. Cette vie a été demandée par les Hermines de Malines, le P. Giorgio Maigret O.S.A, qui a écrit les notes explicatives au bas des tirages.

Ressources

Augustin d'Hippone dans les collections de la Bibliothèque municipale de Lyon

La Vita di S. Agostino illustrata da Schelte da Bolswert : cassiciaco.it

Quelques étapes du jeune Augustin en images - Recherches sur les Confessions de saint Augustin - Pierre Paul Courcelle - E. de Boccard, 1950 books.google.fr p. 483 à 522

Recueil - Portaits de S. Augustin BNF

Chronologie de la Vie de Saint Augustin.
Sce : assomption.org

- 354 : Naissance à Thagaste [Souk Ahras, Algérie] le 13 novembre. Parents : Monique et Patricius.
- 361 : Etudes à Thagaste. « Je fus livré à l'école. » (I, 9, 14)
- 365 : Etudes à Madaure. « Mon premier séjour hors de chez moi » (II, 3, 5)
- 369 : Année d'oisiveté à Thagaste. Vol de poires (II, 3, 8)
- 370 : Etudiant à Carthage, grâce aux subsides de Romanianus (III, 1)

- 371 : Mort de Patricius. Liaison avec celle qui lui donnera un fils en 372, Adéodat mort sans doute en 389.
- 372 : Adhésion au manichéisme (III, 6, 10)
- 374 : Professeur à Thagaste. Perte d'un ami (IV, 4, 7).
- 376 : Professeur à Carthage (IV, 7, 12).
- 383 : Rencontre de l'évêque manichéen Faustus (V, 6, 11). Déception.
- Départ pour Rome (V, 8, 14).
- 384 : A Milan. Visite à Ambroise, dont il écoute la prédication (VI, 3, 3).
- 385 : Renvoi de sa concubine (VI, 15, 25).

Conversion à Milan

- 386 : Lecture des Livres platoniciens (VII, 10, 16).
- 386 : Août. Scène du jardin (VIII, 12, 29). Retraite à Cassiciacum (IX, 4, 7).
- 387 : Baptême d'Augustin, d'Adéodat et d'Alypius, 24-25 avril (IX, 6, 14).
- Retour vers l'Afrique, mort de Monique à Ostie (IX, 11, 28)
- 388 : Visite de monastères romains. Il s'établit à Thagaste dans
- la maison de ses parents, pour une vie de moine.

Evêque d'Hippone

- 391 : Appel au sacerdoce à Hippone en janvier. Il fonde le monastère du jardin.
- 395 : Evêque coadjuteur de Valerius qui meurt en 396.
- 396 : Augustin évêque titulaire d'Hippone.
- 399 : Fermeture des temples païens. Il rédige : La Première catéchèse.
- 400 : Entre 397 et 400, il rédige Les Confessions.
- 410 : Chute de Rome le 24 août.

- 411 : Augustin à Carthage pour la Conférence avec les donatistes.
- 413 : Début de la rédaction de la Cité de Dieu. Lutte contre Pélage
- 426 : Heraclius est désigné pour succéder à Augustin. Rédaction des Révisions.
- 429 : Les Vandales en Afrique. Débats sur la grâce en Provence.
- 430 : Les Vandales devant Hippone. Mort d'Augustin le 28 août.

Confession et Histoire de Saint Augustin - Fac-similés, textes PDF, iBook et Kindle. Audio MP3 @ archive.org/ marc m. Dan

Table